

« *Ireland's sisters in the East* » : L'Ukraine, la véritable sœur orientale de l'Irlande?

La mémoire des années 1840 à 1940 dans les relations Ukraino-Irlandaises.

Anna Lefèvre

Résumé: Les liens historiques entre la Pologne et l'Irlande depuis le XIXème siècle, ainsi que leur sentiment réciproque d'une destinée commune, donnent lieu à une documentation de plus en plus riche et semblent bien reconnus, mais la similitude entre les destins des Irlandais et Ukrainiens entre les années 1840 et 1940, éclipsée en Irlande par le destin polonais, semblent attirer plus d'attention depuis le retour de l'Ukraine en guerre dès 2014.

Mots-clés: *Ukraine, Irlande, Mémoire, Identification, Histoire croisée*
Ukraine, Ireland, Memory, Identification, Crossed History

Biographie de l'auteur: Après une classe préparatoire A/L au Lycée Faidherbe, j'ai obtenu une Licence d'Histoire à l'Université de Lille. En 2019-2021, j'ai suivi le *Master in European History* de l'Université de Paris, en partenariat avec l'University College de Dublin. J'ai rédigé mon mémoire sous la direction de Sophie Coeuré, intitulé «*Poland and Ukraine: Ireland's sisters in the East? Identification and convergences of struggles in Ukrainian Irish and Polish Irish relations (1845-1939)*». En parallèle, j'ai obtenu une licence bilingue Polonais-Ukrainien à l'Inalco. J'habite aujourd'hui à Cracovie, où je complète ma formation par un Master en Sciences Politiques, spécialité études est-européennes et eurasiatiques.

En 1863, l'Irlandais Patrick McCabe Faye organisa à Dublin une collecte afin de venir en aide aux Polonais lors de l'Insurrection de Janvier. Il n'était que justice, selon lui, que « *la Pologne de l'Ouest vienne apporter son aide à sa sœur de l'Est.* »¹ Il n'était pas le seul à penser à la Pologne en ces termes: cette anecdote ouvre en effet la monographie de Roisin Healy consacrée à la place que le pays occupa dans l'imaginaire nationaliste irlandais, principalement lors de la période des partages de la Pologne, entre 1772 et 1922. Cependant,

¹ HEALY Roisin, *Poland in the Irish Nationalist Imagination, 1772 - 1922 : Anti-Colonialism within Europe*, Palgrave MacMillan, 2017, 321 p.

pour citer Lénine lors de son voyage en 1913 à Dublin, il voyait certes en l'Irlande une sorte de Pologne britannique, mais plus proche de la Galicie, que de la Pologne représentée par Varsovie, ou Łódź². Or, la Galicie est justement considérée comme un berceau du nationalisme ukrainien moderne, notamment par le biais des soulèvements paysans de 1846. Il naît alors un rapprochement entre ces deux « petites nations ».

Dans l'article *Overcoming Mighty Neighbours*, écrit précisément à l'occasion de l'Euro maïdan de 2014, Alexeï le Bayer résumait ainsi:

*Les Irlandais se sont traditionnellement identifiés aux Polonais, et à leur lutte pour leur liberté et leur propre Etat. Il y a des parallèles évidents entre deux nations catholiques opprimées par - et se rebellant constamment contre - une puissance coloniale écrasante d'une confession différente. Mais dans les faits, la paire Irlande-Ukraine est peut-être plus proche*³.

Bayer insistait là-dessus: au moment où les Ukrainiens étaient sur les barricades, ce parallèle devait être gardé à l'esprit. Il s'ensuivit l'annexion de la Crimée le 16 mars 2014, et le déclenchement de la guerre du Donbass, qui dura huit ans avant que la Russie n'envahisse totalement l'Ukraine, le 24 février 2022.

Comment la perception du « destin ukrainien » comme parallèle au « destin irlandais » a-t-elle évolué dans ces deux pays?

Nous allons donc nous pencher d'abord sur les comparaisons faites par les contemporains, puis celles créées par l'historiographie et la mémoire. C'est seulement armés de ce bagage historique que nous pourrons analyser la place de cette identification dans la perception irlandaise des conflits en Ukraine après 2014.

² LENIN Vladimir, « Class war in Dublin », *Severnaya Pravda* 23, 29/08/1913

³ BAYER Alexeï, « Ukraine and Ireland », *Overcoming mighty neighbours*”, *The Globalist*, 08/02/2014

Je trouve que la bataille de la langue, le combat pour la nation et la famine entretenue sont trois choses qui sont extrêmement rares dans les pays européens. Je ne savais pas que des parallèles historiques pouvaient exister. [...] Mais j'ai trouvé intéressant de dire aussi que ce livre [Retour à Killybegs] n'est pas traduit en ukrainien pour rien..

Sorj Chalandon, « La langue, c'est l'épiderme d'une nation », *Perspectives Ukrainiennes*, Novembre 2013

Irlandais et Ukrainiens pendant le siècle des nationalismes - une identification unilatérale?)

L'identification d'Ukrainiens aux Irlandais ainsi que des transferts culturels réciproques ont été rendus possibles par des acteurs liés aux domaines de l'histoire, de la littérature et de la langue, ceux-là même ayant contribué à l'éclosion d'une culture ukrainienne nationale. C'est en effet lors du siècle des nationalismes, où se sont constituées les nations comme *Imagined communities*⁴, que cette identité politique s'est construite: dans les années 1840, nous sommes juste après la publication de *Kobzar* de Taras Shevchenko, considéré comme un héros national et fondateur de la langue ukrainienne. Le peuple ukrainien, aussi appelé Ruthènes, vit à cette époque, entre la Russie et l'Autriche-Hongrie, quant à l'Irlande, elle est rattachée au Royaume-Uni depuis l'acte d'Union de 1801.

⁴ ANDERSON Benedict, *Imagined Communities: Reflection on the Origin and Spread of Nationalism*, Verso, 1983

Cette identification des Ukrainiens aux Irlandais s'est, plutôt paradoxalement, construite en opposition aux Polonais, et même au rapprochement Irlando-Polonais. En effet, partagée depuis 1795 entre trois grands pays européens, la Russie, l'Autriche-Hongrie et la Prusse (l'Allemagne après 1871), le calvaire de la Pologne a eu un écho important en Europe, et ce particulièrement en Irlande. La situation nationale critique d'une autre nation catholique fut un terreau fertile pour une identification, bien que, comme le soulignait Healy dans sa monographie, les Irlandais et les Polonais avaient peu à voir avant le XIX^{ème} siècle. Se comparer à une nation avec une histoire aussi glorieuse que celle de la Pologne-Lituanie semblait un meilleur calcul politique que, cite-t-elle, les Slovaques ou les Ukrainiens⁵. Ce qui empêchait aux nationalistes irlandais de remarquer précisément des attitudes colonialistes, notamment de la part des Polonais contre les Ukrainiens.

C'est ainsi qu'en 1908, l'historien et économiste polonais Franciszek Bujak a clairement déclaré ne pas voir comme possible ces affinités nationales⁶. En fait, les Polonais de Galicie Orientale étaient davantage à rapprocher des nobles anglo-irlandais, analogie assimilant la classe à la nation qui est d'ailleurs surprenante, Bujak n'étant pas marxiste. Dans cette optique, les Irlandais et les Ukrainiens sont donc implicitement réunis, comme peuple paysan soumis à ces nobles. Il n'était d'ailleurs pas le seul: Volodymyr Antonovych, professeur d'histoire, déclarait trouver consolation dans l'intense sentiment national des irlandais ayant résisté à l'anglicisation. Bien qu'issu d'une famille polonaise, il voyait aussi dans ces derniers des ennemis de la cause ukrainienne⁷. L'inspiration irlandaise semble se répandre dans plusieurs couches de la société. L'expression « *Wirlandiya* », contraction de wira « foi » et Irlandiya « Irlande » a même commencé à se répandre parmi les paysans irlandais⁸. L'Ukraine est cependant beaucoup moins importante dans les travaux des

⁵ HEALY Roisin, *Poland in the Irish Nationalist Imagination, 1772 - 1922 : Anti-Colonialism within Europe*, Palgrave MacMillan, 2017, 321 p.

⁶ BUJAK Franciszek, *Galicja*, Lwów, H. Altenberg, 1908

⁷ ANTONOVYCH Volodymyr, *Moia Isvoped'*: Otvét G. Padaliste, Osnova, N°1, 94, 1861

⁸ « The Influence of the Irish Spirit on Ukraine », *Ukrainian Weekly*, 08/08/1953

nationalistes irlandais. Une des rares personnes extérieures à effectuer ce rapprochement est Lénine, déjà cité en introduction. Il l'avait déclaré en Suisse, en 1914, lors d'un discours sur l'impérialisme économique russe.⁹ Mais après 1917, plus jamais il n'évoque ce parallèle.

De même que pour la Pologne, les changements politiques occasionnés par la Première Guerre mondiale furent une occasion pour ces peuples d'arracher leur indépendance. En Ukraine, Mykola Porsh (1877-1944), activiste du parti révolutionnaire ukrainien, notamment le parti de Volodymyr Vynnytchenko, soulignait déjà des similitudes dans les années 1910. Selon lui, les mouvements nationaux irlandais et ukrainiens allaient être très proches, être des mouvements socialistes de paysans et de travailleurs, contrairement à des mouvements nationalistes bourgeois, comme, cite-t-il, celui des Tchèques¹⁰. Du côté des Irlandais, cela apparaissait moins limpide: les pamphlets irlandais, édités par le Sinn Féin, y compris à Paris, comparent l'Irlande à d'autres « petites nations », dont l'Ukraine, mais dans l'optique de montrer l'indépendance irlandaise comme plus légitime. Citons, ce pamphlet de 1917, ici traduit de l'anglais:

Irlandais, regardez autour de vous! Chacune des petites nations d'Europe a saisi l'opportunité qui se présentait de demander la liberté. Les Polonais ont été opprimés depuis des siècles et sont à présent reconnus comme une nation distincte par le monde entier. Les Estoniens l'ont demandée. Les Estoniens ont récemment été reconnus comme une nation à part et sont maintenant libres. L'Ukraine l'a demandé. L'Ukraine est à présent une nation libre et indépendante. Les Finlandais l'ont demandé. La Finlande est à présent libre, avec son propre gouvernement, sa propre armée et sa marine. Ces nations sont toutes des nations

⁹ HRYNEVYCH Lyudmila, *The Ukrainian Holodomor in the Context of Soviet Imperialism* [Conference], Holodomor Research and Education Consortium, Conference about Empire, Colonialism and Famine in Comparative Historical Perspective: The Bengale, Irish and Ukrainian Famines, Toronto, Canada, 28/10/2016

¹⁰ BOJCUN Marko, *The Worker's movement and the National Question in Ukraine (1897-1918)*, Historical Materialism Book Series, Volume:229, BRILL, 2021, 426 p.

plus jeunes que l'Irlande. Leur histoire est loin d'être aussi glorieuse que celle de l'Irlande.

Leur oppression n'a pas été aussi horrible que celle de l'Irlande!¹¹

Ce genre de contenu peut également être interprété comme une preuve de l'internationalisation des questions nationales, mais après 1940, c'est quelque chose de beaucoup plus spécifique qui semble rapprocher encore les mémoires irlandaises et ukrainiennes.

La question des famines: une comparaison diachronique)

Les noms très similaires de ces tragédies nationales, *An Gorta Mor* signifiant « le grand affamement », *Holodomor* signifiant « tuer ou mourir par la famine » évoquent tous deux une mort en masse par la famine, non naturelle, mais provoquée. Les deux pays perdent jusqu'à 25% de leur population, une estimation cependant discutée en Ukraine, où l'on donne un chiffre de 4 à 7 millions de victimes. En Irlande, le dépeuplement est davantage causé par la fuite de deux millions de personnes, pour un million qui meurent des conséquences directes, sur une population de huit millions. Des traces de comparaisons contemporaines entre ces deux famines, séparées par environ 90 ans, sont donc difficiles à trouver, étant donné les efforts d'occultation de l'Union Soviétique. Ainsi, les traumatismes que cette forme particulière de violence de masse a pu laisser se retrouvent à l'échelle nationale. La mémoire traduit une rancœur similaire envers un régime oppressif qui a (au moins) laissé mourir de faim des gens sur une terre pourtant fertile, régime qui entretenait dans le même temps une politique répressive à leur égard. Elles occupent donc toujours une place importante dans l'antagonisme que ces peuples entretiennent avec leurs voisins. Ces deux

¹¹ #utls000113464 : Sinn Féin, Irishmen look around you! : Every small nation in Europe has taken the opportunity the war has given of demanding freedom, 1918

famines furent tant considérées comme une tragédie majeure qu'elles furent parfois considérées comme « leur holocauste »¹² sans que celles-ci n'impliquent de comparaisons avec l'Holocauste des Juifs et Tziganes. Andrea Graziosi, spécialiste de l'Holodomor, déclarait lui-même que si l'on s'en tenait à une définition stricte du génocide, seule l'Holodomor le serait, constituant selon lui le sommet d'une pyramide de l'horreur que l'Holodomor ne fait qu'approcher.¹³ Il montre ainsi le caractère inapproprié de ces comparaisons.

Cela souligne cependant bien une forte ressemblance dans la mémoire qui est elle aussi à nuancer. Le cannibalisme n'a pas laissé une trace aussi forte dans la mémoire irlandaise, tout en étant assez omniprésente dans la mémoire ukrainienne pour en être une particularité. L'espérance de vie lors de l'Holodomor était également deux fois moins élevée que lors d'An Gorta Mor¹⁴, et de plus, la qualification de génocide pour cette dernière est largement plus réfutée par les historiens. En 1935, le *Evening Herald* alerte sur le sort des Ukrainiens dans « Irish Parallel in the Ukraine ».¹⁵

Si l'on étudie les textes écrits après la Seconde Guerre mondiale, qui fut vécue très différemment par ces deux nations (l'Irlande est neutre, l'Ukraine perd huit millions d'âmes), la comparaison entre ces deux famines est une des plus étudiées. Elles ont commencé en effet toutes deux à être des sujets de commémoration dans les années 1990, alors que la mémoire était jusqu'ici essentiellement cultivée en diaspora. Que ce soit les Irlandais ou les Ukrainiens, ils s'aperçurent au moment de ces commémorations qu'après tout ce temps,

¹² O'BRIEN Jim, « The Famine is our Holocaust, a chapter of our history we should never close », *The Irish Independent*, 15/12/2020

SARFIELD BOWMAN Stephen, « The Great Famine is the furnace in which the Great Irish Soul was forged », *Syracuse*, 15/03/2013

¹³ DMYTRYCHYN Iryna et al, *La Grande Famine en Ukraine-Holodomor (connaissance et reconnaissance)*, L'Harmattan, collection « présence ukrainienne », 2017, 216 p

¹⁴ ANDREEV Evgeny, Jacques Vallin & France Meslé, *Demographic Consequences of the Great Famine: Then and Now*, Harvard Ukrainian Studies, Vol.30, n°1/4, AFTER THE HOLODOMOR: THE ENDURING IMPACT OF THE GREAT FAMINE ON UKRAINE (2008), pp.217-241

O'NEILL Aaron, *Life Expectancy from Birth in Ireland from 1845 to 2020*, Statista, 06/01/2020

¹⁵ « Irish Parallel in the Ukraine », *Evening Herald*, 18/06/1935

aucun monument n'était là. En 1997, Rowan Gillespie crée les six figures affamées qui constituent actuellement le Famine Memorial de Dublin. Le visage de la fillette ukrainienne aux grands yeux vides de *Bitter Memory of Childhood* est tout aussi émacié. La sculpture date de 2008 et rend hommage aux victimes les plus vulnérables, les enfants. La petite fille tient entre ses mains les sept épis de la loi éponyme, qui punit de dix ans de déportation, voire de la peine de mort, « tout vol ou dilapidation de la propriété socialiste », y compris le simple vol de quelques épis dans un champ. Ce motif peut rappeler la chanson *Fields of Athenry*, écrite en 1979, racontant la déportation d'un homme du comté de Galway dont le seul crime fut d'avoir volé du maïs pour nourrir sa femme enceinte.



Bitter Memory Of Childhood, par Petro Drozdowsky (2008)



Famine, par Rowan Gillespie, 1997

De l'Importance de la comparaison historique dans la construction d'un parallèle)

L'histoire comparée est aussi vieille que l'histoire elle-même et son caractère instinctif rappelle les cheminements de pensée des populations elles-mêmes. Pour rappel, « *dès l'antiquité grecque, la méthode comparative a été utilisée par des historiens grecs, sans être théorisée...* »¹⁶Dans les ouvrages traitants des comparaisons entre la Pologne et d'autres nations, la Pologne était clairement plus présente que l'Ukraine¹⁷. Mais dans la littérature scientifique, sur quoi se base cette comparaison?

¹⁶ MAUREL Chloé, *Manuel d'histoire globale*, Armand Colin, 2014, 216 p

¹⁷ CHIMIAK Galia, CIERLIK Bozena, *Polish and Irish Struggles for Self-Determination: Living Near Dragons*, Cambridge Scholars Publishing, 2020, 162 p.

EGGEN Sabine, *Polish-Irish Encounters in the Old and New Europe (Re-Imagining Ireland, book 39)*, Peter Lang, 2011, 304 p.

Dans l'historiographie post-communiste, la paire Holodomor/An Gorta Mor reste le principal point de comparaison entre ces deux pays. Si ces famines sont régulièrement citées conjointement dans les articles traitant globalement de la faim, le premier travail comparatif majeur, *Holodomor and Gorta Mor, Histories, Memories and Representations of Famine in Ukraine and Ireland*, dirigé par Christian Noak, date de 2012. Bien que ce soit plutôt une collection d'articles traitant des famines séparément, ceux-ci permettent de souligner la proximité des imageries des famines. On note que si les Ukrainiens ont rapproché les dominations anglaises et russes peu de temps après 1939, elles ne sont pas explicitement nommées. Roman Smal-Stocky, ancien ambassadeur d'Ukraine sous Symon Petliura, écrivit en 1953 dans la presse irlandaise :

Both Ukraine and Ireland were confronted with a similar agrarian problem. That, in part, forced the Irish to emigrate to America and the Ukrainians to Siberia. Britain systematically hampered the Irish economy just as the Russians did in Ukraine... [...] in our Young Ukraine, we saw Young Ireland¹⁸

De plus, cette comparaison se trouve elle aussi dans des travaux à dimension intra-nationale, soulignant ce caractère instinctif de la comparaison. Par exemple, l'étude de Liam Kennedy sur la mythologie nationaliste irlandaise, publiée en 2015 et intitulée *The most oppressed people ever; the Irish?*, s'appuie sur les travaux de Lemkin sur la question du génocide ukrainien. Conformément à son besoin de remettre en cause une vision « orthodoxe » et « victimaire », il réfute les travaux d'auteurs comme Tim Pat Coogan, qualifié de « *manifestation curieuse d'un sous-genre visant à amplifier la responsabilité britannique dans la famine* » en s'appuyant notamment sur Lemkin, juriste juif polonais qui a créé le terme de

¹⁸ « Ireland and Ukraine, both fought for their liberty », *Anglo Celt*, 19/09/1953

« génocide » après la Shoah, et mentionne qu'il avait qualifié la Grande Famine Ukrainienne de « génocide soviétique » lors d'une manifestation en 1953 à New York à l'occasion des 20 ans de la famine. Lemkin avait cependant également déclaré à cette occasion que ce « haut crime » avait été commis un siècle plus tôt contre les Irlandais.¹⁹

De la même manière, les origines britanniques de Ann Reid, l'auteur de *Borderland, a journey through history of Ukraine* expliquent les références faites à l'Irlande dans sa monographie consacrée à l'Ukraine ainsi que ses comparaisons entre Irlandais et Ukrainiens. De manière assez surprenante, elle est tout aussi explicite que Davies dans sa comparaison : « *Ukraine thus became to Russians what Ireland and Scotland were to the English* ». De plus, elle invalide le parallèle entre les Irlandais et les Polonais, comparant davantage ces derniers aux Anglais et donc aux oppresseurs : « *Poles, like the English responded [to Ukrainian revolts] with a curious mixture of affection, scorn and feare.* » (Les Polonais, comme les Anglais, répondirent [aux révoltes ukrainiennes] avec un curieux mélange d'affection, de mépris et de peur). Au sujet de la grande famine ukrainienne, ou Holodomor, elle fait aussi appel à la comparaison avec la Grande Famine d'Irlande : « *La Famine n'est pas le bon mot pour qualifier ce qu'il s'est passé. Contrairement à l'Irish Potato Famine des années 1840, les morts de 1932 - 33 étaient un événement délibéré, créé par l'Homme.* » Des historiens ayant travaillé sur ces pays avec des angles différents se retrouvent ainsi avec une analyse similaire.

Sous la direction de Stephan Velychenko et basé sur une conférence tenue en novembre 2019 à Kyiv nommée « Ireland, Ukraine and Empires: Dependence. Conflict. Memory », est publié en août 2022 *Ireland and Ukraine: Studies in Comparative, Imperial*

¹⁹ « Ukrainians March in Protest Parade. 10,000 Here Mark Anniversary of the 1933 Famine –Clergy Join in the Procession », *The New York Times*, 21/09/1953

and Nationalist History.²⁰ Il s'agit du premier livre centré sur les relations ukraino-irlandaises au sens large.

Il faut ajouter que dans le mouvement de l'histoire globale, les histoires connectées et croisées se sont construites en opposition à l'histoire comparée, et au-delà d'un parallèle, c'est donc une connexion qui s'est construite: historiquement ce sont bel et bien des transferts culturels. Il s'agit d'un des principaux sujets d'études de l'historien Hennadiy Kazakevych.

Ainsi, au XXIème siècle cette identification s'est aussi faite au travers de l'art. Dès 2011, les Ukrainiens de Dark Ages et les Irlandais de From the Bogs of Aughiska se sont associés pour créer un album de Dark metal ambient, qui est de ce fait un seul et même mémorial à ces millions de victimes, séparées par le continent européen, et par 90 ans d'histoire.



From the Bogs of Aughiska/Dark Ages - An Gorta Mor/Holodomor (2011)

Human Jigsaw Records

²⁰ VELYCHENKO Stephan, RUANE Joseph, HRYNEVYCH Ludmilla dir., *Ireland and Ukraine, Studies in Comparative and National History*, Columbia University Press, 2022, 760 p.

En 2007, Patrick Quigley, membre éminent de l'*Irish Polish Society*, a déclaré que ce qui au XXIème siècle rassemble l'Irlande, l'Ukraine et la Pologne d'une nouvelle manière pourrait être l'histoire de Constance Markievicz, figure du soulèvement de Dublin de 1916, et de son mari Kazimierz (anglicisé en Casimir)²¹.

Constance et Kazimierz Markievicz, entre Irlande et Ukraine)

Le mariage de Constance Gore-Booth (1868-1927), célèbre figure tant du nationalisme, du féminisme et du socialisme irlandais, originaire de l'aristocratie anglo-irlandaise, avec Kazimierz Markievicz, était traditionnellement considéré comme un élément de l'histoire commune polono-irlandaise. Cependant, c'est en Ukraine, à Zhyvotivka, dans l'oblast de Vinnytsia, que Constance se rendait auprès de sa famille, et ce sont entre les villes de Zhyvotivka et Lissadell que la famille voyageait.²² Consciente de la similitude de ces milieux sociaux, elle observait tant la vie quotidienne de sa belle-famille que des villageois, cela enrichit sa culture politique. Si sa rhétorique politique, y compris dans son engagement féministe, est davantage inspirée par la Pologne, ses observations de la vie quotidienne des populations locales faisaient bel et bien appel à la comparaison entre l'Ukraine et l'Irlande²³, deux villages de paysans qui par conséquent furent largement affectés par les famines, Lissadell perdant jusqu'à 27% de sa population.²⁴

Markievicz fut donc un élément important de la circulation des idées. Dans son texte, *Women, Ideals and the Nation*²⁵, lu à la Students National Literary Society en mars 1909, elle

²¹ QUIGLEY Patrick, « An Irishman's Diary », *The Irish Times*, 3/12/2007

²² ARRINGTON Lauren, *Revolutionary Lives: Constance and Casimir Markievicz*, Princeton University Press, 2015, 312 p.

²³ Id;

²⁴ Famine Mapping by Maynooth University, County Sligo Statistics, <
<http://airo.maynoothuniversity.ie/external-content/famine-mapping-1841-1851-county-sligo> >

²⁵ MARKIEVICZ Constance, *Women, Ideals and the Nation*, Inghinidhe na hEireann, 1909, 16 p.

établit plusieurs liens entre les femmes irlandaises et celles issues de minorités de l'Empire de Russie, dont les Polonaises. Il est aussi l'un des textes les plus marquants de ce début de siècle sur l'intersection entre les oppressions liées au genre et celles liées à l'ethnie, et sur la difficulté de trouver des allié(e)s politiques. Les féministes ukrainiennes étaient en compétition avec les féministes polonaises, tout comme les irlandaises l'étaient avec les britanniques. En 2008, c'est donc en Ukraine que l'on tenta de lui construire un musée, un projet qui n'a pas abouti, faute de recevoir des financements de la part de l'État ukrainien: soulignant l'écart de richesse et le manque de compréhension du côté irlandais. Dans la presse ukrainienne, les locaux se plaignent alors de l'insistance de Patrick Quigley²⁶, auteur de la première biographie consacrée au couple, sortie en 2011 appelée *The Polish Irishman: Life and Time of Casimir Markievicz*. L'homme continua en effet à souligner la dimension ukrainienne, et non uniquement polonais, de ce célèbre couple transnational.

²⁶ СКРИПНИК Віктор, « З Ірландії вимагають звіту про музей на Вінниччині », *20 minut*, 31/07/2008



Constance Markievicz, *Ukrainian Landscape*, 1901

La situation est cependant encore beaucoup plus critique en Ukraine depuis 2008. Les premiers mois de l'année 2014 marquent un véritable point de rupture dans la perception de l'Ukraine en Occident: introduire ces relations par le rappel d'Alexeï Bayer au moment de l'Euromaïdan n'était pas anodin.

Le retour de l'Ukraine en guerre (2014-2022)

Comment la présence de l'Ukraine dans les discussions géopolitiques internationales, et ce dans les rapports du pays à la Russie, a-t-elle été récupérée dans le discours irlandais? Dans quelle mesure une identification apparaît-elle dans les articles couvrant ladite situation en Ukraine?

Les Irlandais regardèrent vers l'Ukraine suite à cette invasion, et s'intéressent davantage à son histoire, parfois dans une perspective comparative dont nous pouvons citer quelques exemples. *Irish Central* déclara « *Even Ireland's horrific Great Hunger couldn't match the Ukrainian famine for pure evil.* »²⁷ Ils insistent sur le caractère relatif de la responsabilité britannique quand celle-ci est comparée à la responsabilité soviétique. Pour eux, le traitement des Ukrainiens était similaire aux Irish Penal Laws.²⁸ Mais les Ukrainiens tentent aussi d'attirer les regards vers l'Irlande (et vice-versa) pour tenter de faire comprendre leurs propres situations: même avant la guerre, en 2010, Volodymyr Lytvin avertissait sur l'erreur de l'Irlande de reconnaître l'Anglais comme une langue officielle²⁹. Les articles traitant de parallèles historiques y compris au sujet de l'histoire récente avertissaient ainsi du danger que représentait Poutine pour l'Ukraine. Cependant, l'idée d'une invasion totale de l'Ukraine restait encore hypothétique.

Jusqu'à l'invasion du 24 février 2022.

Bien qu'un continent entier les séparent, 50.000 ukrainiens ont trouvé refuge en Irlande³⁰, avec l'aide de la communauté polonaise³¹. Le 2 juin 2022, l'Irlande a reconnu les agissements de la Russie en Ukraine comme un acte de génocide, au côté du Canada, de la Pologne, des pays Baltes. A l'opposé, l'Irlande n'avait pas reconnu l'Holodomor comme un acte de génocide, et la députée ukrainienne Alyona Shkrum enjoignit donc le pays à le faire³², lors d'un discours qu'elle adressa à la Seanad Eireann. Tenu le 14 juin 2022, c'est le premier discours tenu directement par un député ukrainien depuis un autre parlement depuis le début

²⁷ O'DOWD Niall, « Ukraine's Stalin created a famine much worse than Irish famine », *Irish Central*, 27/09/2019

²⁸ O'DOWD Niall, « Ukraine's Stalin created a famine much worse than Irish famine », *Irish Central*, 27/09/2019

²⁹ « Ukraine vows not to repeat Ukraine's language mistake », *The Irish Times*, 25/03/2010

³⁰ « Almost 48.000 Ukrainian refugees came to Ireland since the start of war, CSO figures show », *The Irish Independent*, 20/08/2022

³¹ « Graham Clifford: We must reach out to Polish groups in Ireland to best help arriving Ukrainians », *Irish Examiner*, 08/03/2022

³² VASYLENKO Lesia, « Your friendship and generosity will never be forgotten: Ukrainian Mp's praise Ireland's response to war », *The Journal.Ie*, 14/06/2022

de l'invasion le 24 février. Alyona Shkrum a déclaré au sujet de cette réponse irlandaise que leur amitié ne serait jamais oubliée, et insiste que l'Irlande peut comprendre « *comme personne* » pourquoi l'Ukraine a tant besoin de cette victoire.

« *In Ukraine, we say Slava Ukraini, but today I really want to say Ireland abú.* » déclara-t-elle ainsi devant le parlement irlandais.

En conclusion,

Si les parallèles historiques sont quelque chose de construit, cependant, on remarque qu'après 2014, les Ukrainiens et les Irlandais semblaient se regarder davantage. Les préoccupations ukrainiennes, quand elles sont mises en relation avec des problématiques liées à l'histoire irlandaise, semblent alors curieusement similaires. Dans la mémoire irlandaise, elles sont désormais liées à des questions plus universelles. et appartiennent au passé, et la comparaison venant d'Irlandais avec les dernières années de l'histoire ukrainienne semble remarquablement instinctive dans les articles de presse. Le rapport entre les mémoires croisées polono-irlandaises et ukraïno-irlandaises semble aussi clairement se définir, car il souligne que si la Pologne semblait éclipser l'Ukraine, en réalité, les histoires nationales polonaises et ukrainiennes étant profondément imbriquées, il apparaît que les mémoires de ces deux processus d'identification se sont mutuellement entretenues.

Sources et bibliographie

Sources primaires)

Archives de la National Library de Dublin)

- *What of Ireland, Collection of handbills, leaflets about Irish Independence, issued by Sinn Féin, 6 Harcourt Street, Dublin.*

#utls000113464 : Sinn Féin, Irishmen look around you! : Every small nation in Europe has taken the opportunity the war has given of demanding freedom, 1918

Famine Mapping by Maynooth University, County Sligo Statistics, <
<http://airo.maynoothuniversity.ie/external-content/famine-mapping-1841-1851-county-sligo> >

Contemporary publications)

Constance Markievicz, *Women, Ideals and the Nation*, Inghinidhe na hEireann, 1909, 16 p.

Franciszek Bujak, *Galicja*, Lwów, H.Altenberg, 1908

Volodymyr Antonovych, Moia Isvoped': Otvet G. Padaliste'', Osnova, N°1, 94, 1861

Presse)

« Billy Kelleher: I've seen mass graves in Bucha. I've never thought such depravity would return to Europe », *The Journal.Ie*, 14/04/2022

CHALANDON Sorj, « La langue, c'est l'épiderme d'une nation », *Perspectives Ukrainiennes*, 15/11/2013

« Graham Clifford: We must reach out to Polish groups in Ireland to best help arriving Ukrainians », *Irish Examiner*, 08/03/2022

« Ireland and Ukraine, both fought for their liberty », *Anglo Celt*, 19/09/1953

« Irish Parallel in the Ukraine« , *Evening Herald*, 18/06/1935

- « Number of Ukrainian refugees in Ireland near 39,000 », *Breaking News*, 24/06/2022
- O'BRIEN Jim, « The Famine is our Holocaust, a chapter of our history we should never close », *The Irish Independent*, 15/12/2020
- O'DOWD Niall, « Ukraine's Stalin created a famine much worse than Irish famine », *Irish Central*, 27/09/2019
- QUIGLEY Patrick, « An Irishman's Diary », *The Irish Times*, 3/12/2007
- SARFIELD BOWMAN Stephen, « The Great Famine is the furnace in which the Great Irish Soul was forged », *Syracuse*, 15/03/2013
- « The Influence of the Irish Spirit on Ukraine », *Ukrainian Weekly*, 08/08/1953
- « Ukraine vows not to repeat Ukraine's language mistake », *The Irish Times*, 25/03/2010
- « Ukrainians March in Protest Parade. 10,000 Here Mark Anniversary of the 1933 Famine –Clergy Join in the Procession, », *The New York Times*, 21/09/1953
- VASYLENKO Lesia, « Your friendship and generosity will never be forgotten: Ukrainian Mp's praise Ireland's response to war », *The Journal.Ie*, 14/06/2022
- СКРИПНИК Віктор, « З Ірландії вимагають звіту про музей на Вінниччині », *20 minut*, 31/07/2008

Bibliographie)

Articles et conférences)

- HRYNEVYCH Lyudmila, *The Ukrainian Holodomor in the Context of Soviet Imperialism* [Conference], Holodomor Research and Education Consortium, Conference about Empire, Colonialism and Famine in Comparative Historical Perspective: The Bengale, Irish and Ukrainian Famines, Toronto, Canada, 28/10/2016
- O'NEILL Aaron, *Life Expectancy from Birth in Ireland from 1845 to 2020*, Statista, 06/01/2020

Bibliographie)

Anna Reid, *Borderland: A Journey through the history of Ukraine*, Basic Books, 2015

Benedict Anderson, *Imagined Communities: Reflection on the Origin and Spread of Nationalism*, Verso, 1983

Evgeny Andreev, Jacques Vallin & France Meslé, *Demographic Consequences of the Great Famine: Then and Now*, Harvard Ukrainian Studies, Vol.30, n°1/4, AFTER THE HOLODOMOR: THE ENDURING IMPACT OF THE GREAT FAMINE ON UKRAINE (2008), pp.217-241

Galia Chimiak, Bozena Cierlik, *Polish and Irish Struggles for Self-Determination: Living Near Dragons*, Cambridge Scholars Publishing, 2020, 162 p.

Iryna Dmytrychyn dir., *La Grande Famine en Ukraine-Holodomor (connaissance et reconnaissance)*, L'Harmattan, (collection « présence ukrainienne »), 2017, 216 p.

Chloé Maurel, *Manuel d'histoire globale*, Armand Colin, 2014, 216 p

Christian Noak, *Holodomor and Gorta Mór: Histories, Memories and Representations of Famine in Ukraine and Ireland*, Anthem Press, 2012

Lauren Arrington, *Revolutionary Lives: Constance and Casimir Markievicz*, Princeton University Press, 2015, 312 p.

Marko Bojcun, *The Worker's movement and the National Question in Ukraine (1897-1918)*, BRILL (Historical Materialism Book Series), Volume:229,, 2021, 426 p.

Michael Hechter, *Internal Colonialism, Alien Rule, and Famine in Ireland and Ukraine*, Vol. 8 No. 1 (2021): EAST/WEST: JOURNAL OF UKRAINIAN STUDIES (ISSN 2292-7956)

Patrick Quigley, *The Polish Irishman: The Life and Times of Count Casimir Markievicz*, Liffey Press, 2012

Roisin Healy, *Poland in the Irish Nationalist Imagination, 1772 - 1922 : Anti-Colonialism within Europe*, Palgrave MacMillan, 2017, 321 p.

Stephan Velychenko, RUANE Joseph, HRYNEVYCH Ludmilla dir., *Ireland and Ukraine, Studies in Comparative and National History*, Columbia University Press, 2022, 760 p.

“ Ukrainian anti-colonialist thought in comparative perspective. A preliminary view.”, *Ab Imperio*, n°4, 2012, p. 339–71